

HOMELIE DU 5^e DIMANCHE DE PAQUES (Année A)

Act.6,1-7 / Ps.32 / 1Pi.2,4-9 / Jn.14,1-12

Frères et sœurs,

voir Jésus c'était voir son Père. C'était comprendre que la toute-puissance de Dieu était mue par l'amour. En effet, lorsque Jésus guérissait les malades ou nourrissait les foules, tous pouvaient se sentir réconfortés par un amour bien supérieur à celui des hommes. Car le pain qu'Il leur donnait, la santé qu'Il leur faisait retrouver répondaient à un acte de foi de leur part en sa capacité à les sauver.

Il n'en est pas autrement aujourd'hui. Jésus est au cœur de notre vie de foi. Il est le visage du Père éternel. Il est le Maître et l'Ami qui nous communique la vie de son Père. Etre chrétien n'est pas autre chose qu'être le disciple et l'ami de Jésus. Toutes nos prières et les actes de notre foi ont pour objet d'aller vers Dieu le Père en passant par Jésus ; Lui à qui l'ont peut donner le beau nom « d'envoyé du Père ».

Jésus est vraiment le Chemin, la Vérité et la Vie. Notre salut est le fruit de notre foi en Lui. Jésus affirme clairement que nul ne peut aller vers le Père sans passer par Lui. Il est la Porte et le Chemin qui conduisent vers le Père. Celui-ci lui a tout confié. Il l'a dit et redit : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. En Lui, j'ai mis tout mon amour. Ecoutez-le !* »

Etre missionnaire n'est rien d'autre que de rendre témoignage à Jésus. C'est amener tout homme en recherche à connaître Jésus et à Lui donner sa foi. Ce n'est pas vouloir dénaturer une culture ou imposer ses propres opinions. C'est apporter le témoignage de l'amour de Jésus. C'est dire : « *Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi.* ». C'est affirmer joyeusement : « *Ma vie, c'est le Christ.* » Je reprends les paroles de saint Paul pour vous faire comprendre que je n'invente rien. Ces paroles ne sont pas excessives. Elles expriment adéquatement les sentiments de Paul pour le Christ qui lui a fait connaître son amour dans une rencontre mystique inoubliable.

Les saints ont tous exprimé la même ardeur dans leurs sentiments religieux. Lisez et relisez les écrits personnels qu'ils ont laissés. Vous n'y trouverez aucune réticence humaine. Ces hommes et ces femmes sont saisis d'amour pour le Christ. Ils livrent un grand combat contre eux-mêmes pour vaincre leur médiocrité naturelle. Mais, ils se battent aussi contre l'ange du Seigneur, contre Dieu Lui-même qui tente de se dérober à leur étreinte. Car Dieu est avant tout une présence cachée qui ne se laisse pas approcher facilement. Sa sainteté y répugne. Or, les saints sont comme Thomas et comme beaucoup d'entre nous : ils veulent approcher de Dieu, Le voir, Le toucher et Le saisir. Leur curiosité est insatiable. « *Parle, Seigneur, dis-moi qui tu es, ce que tu veux et ce que tu attends de moi.* » L'impudeur des saints est totale. Et seul le silence de Dieu très souvent leur répond.

« *Où vas-tu, Seigneur ?* », « *Où demeures-tu que nous puissions rester avec toi ?* ». Ces questions sont vaines car le Maître n'a pas de lieu où reposer la tête. Il va et Il vient, de villages en villages, pour appeler tout homme à la conversion en vue du Royaume des cieux. La foi chrétienne est un mouvement, un élan ininterrompu vers la demeure du Père. Lorsque nous annonçons le Christ, nous ouvrons le monde à sa venue, et nous appelons le monde à aller à sa rencontre. Devenir chrétiens par le baptême de renaissance, c'est accepter de suivre Jésus et d'accomplir tout ce qu'Il attend de nous.

Je me souviens d'un jeune garçon qui sonna, un jour, à la porte du presbytère de la paroisse où j'étais vicaire. Lorsque je lui eus demandé ce qu'il désirait, il me répondit avec le plus grand sérieux : « *Je veux être serviteur de Jésus.* » Il voulait dire qu'il désirait être servant d'autel. Les mots qu'il employa alors résumaient parfaitement ce en quoi consiste la vie chrétienne dans l'Esprit.

Puissions-nous tous vouloir devenir des serviteurs de Jésus !

Amen.